



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

**15-11-2022**

*« Car si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé. Or celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.*

*Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leur regard vers le Fils et qui croient en lui, possèdent la vie éternelle, et moi, je les ressusciterai au dernier jour ». (Jean 6,38-40).*

Rien ne doit être perdu de ce que le Père a confié à son Fils Jésus. C'est la mission qu'il a reçue. Nous sommes l'objet de la préoccupation du Père. Et Jésus n'oublie personne, à chacun il promet la résurrection « au dernier jour ».

Telle est notre espérance. Et si la certitude que nous devons mourir nous attriste, la promesse de l'immortalité future nous console. La liturgie des défunts nous le répète : « A tes fidèles, Seigneur, la vie n'est pas enlevée, elle est transformée. Tandis que la demeure de cet exil terrestre est détruite, il se prépare une demeure éternelle dans les cieux ».

Durant ce mois de novembre, en faisant mémoire des fidèles défunts, nous sommes invités à méditer sur la mort. Nous pourrions dire que ce mois de novembre est « pédagogique » car il nous rappelle la seule certitude réelle pour tous. Tôt ou tard nous nous « endormirons » tous et nous nous réveillerons « avec le Seigneur », juge miséricordieux. C'est pourquoi novembre est un mois « d'espérance », celle qui nous dévoile l'horizon infini de l'amour de Dieu le Père et de sa sainte volonté. Il l'a promis, celui qui croit en son Fils aura la vie éternelle.

Nous savons que la mort est, pour tous, un mystère humainement incompréhensible et impénétrable. Mais ceux qui croient en Jésus-Christ ont sur la mort un regard différent de ceux qui ne croient pas. La mort est comme un envol vers l'éternité. C'est notre « sœur la mort » comme pour François d'Assise. Les liens qui nous retiennent à la terre sont rompus. La lourde chaîne qui nous relie à ce monde est brisée. Vient alors la libération d'un corps « destiné à mourir ».

Pour nous la terre n'est pas la demeure définitive. Elle est le lieu de l'attente : attente de la plénitude de la vie en Dieu, attente de la vision du Ciel. C'est là que nous contemplerons Dieu « face à face ».

A la lumière de la foi chrétienne, la mort est le passage obligé vers l'au-delà. Là il n'y a plus besoin ni de foi ni d'espérance. Il ne reste que la charité. La charité donne à ceux qui « suivent l'Agneau » de s'unir au cantique des « quatre vivants » qui proclament : « Saint, saint, saint le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant » (*Apocalypse 4-8*) tandis que sur la terre l'Église « en marche » s'unit au chant de louange : « *Te Deum laudamus, Te Dominum confitemur* » ... « Dieu nous te louons, Seigneur en toi nous confions ». Ainsi Ciel et terre s'unissent pour louer ce Dieu que ceux qui sont « morts dans le Seigneur » contemplent en sa splendeur.

Au pied de la Croix Jésus a confié Marie à Jean. Dans l'apôtre c'est tout le peuple de Dieu qui est présent et qui reçoit Marie pour Mère.

Et nous, qui sommes exilés « dans cette vallée de larmes » nous avons appris à l'invoquer tout particulièrement comme « la Mère de Dieu qui prie pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort ».

Invoquons-la souvent, afin de la retrouver dans la gloire, et de passer avec Jésus de ce monde à son Père. Nous suivrons la foule des élus, sainte Gemma Galgani, la Servante de Dieu Magdalena Aulina.

Magdalena Aulina nous incitait souvent à nous souvenir que le Seigneur peut nous rappeler à lui à n'importe quel moment. « Penses-y, médite sur ce moment. Quelle joie pour l'âme de penser à la mort ». Et invoquant directement la « bienheureuse mort », elle disait : « Tu es la messagère de Dieu. Tu brises les chaînes qui nous retiennent en exil. Tu nous annonces que l'heure des noces éternelles a sonné. Tu nous donnes des ailes pour voler vers le Créateur ».

